

Être
à la nature

Résonances art-science

Paris-Saclay



L'Air de rien | L'Air du pollen - Nuit Blanche 2025 - musée des Arts et Métiers, Paris

De la neige

« Vous rappelez-vous encore cette fin d'automne ou cet hiver de votre enfance où vous avez vu pour la première fois la neige tomber ?

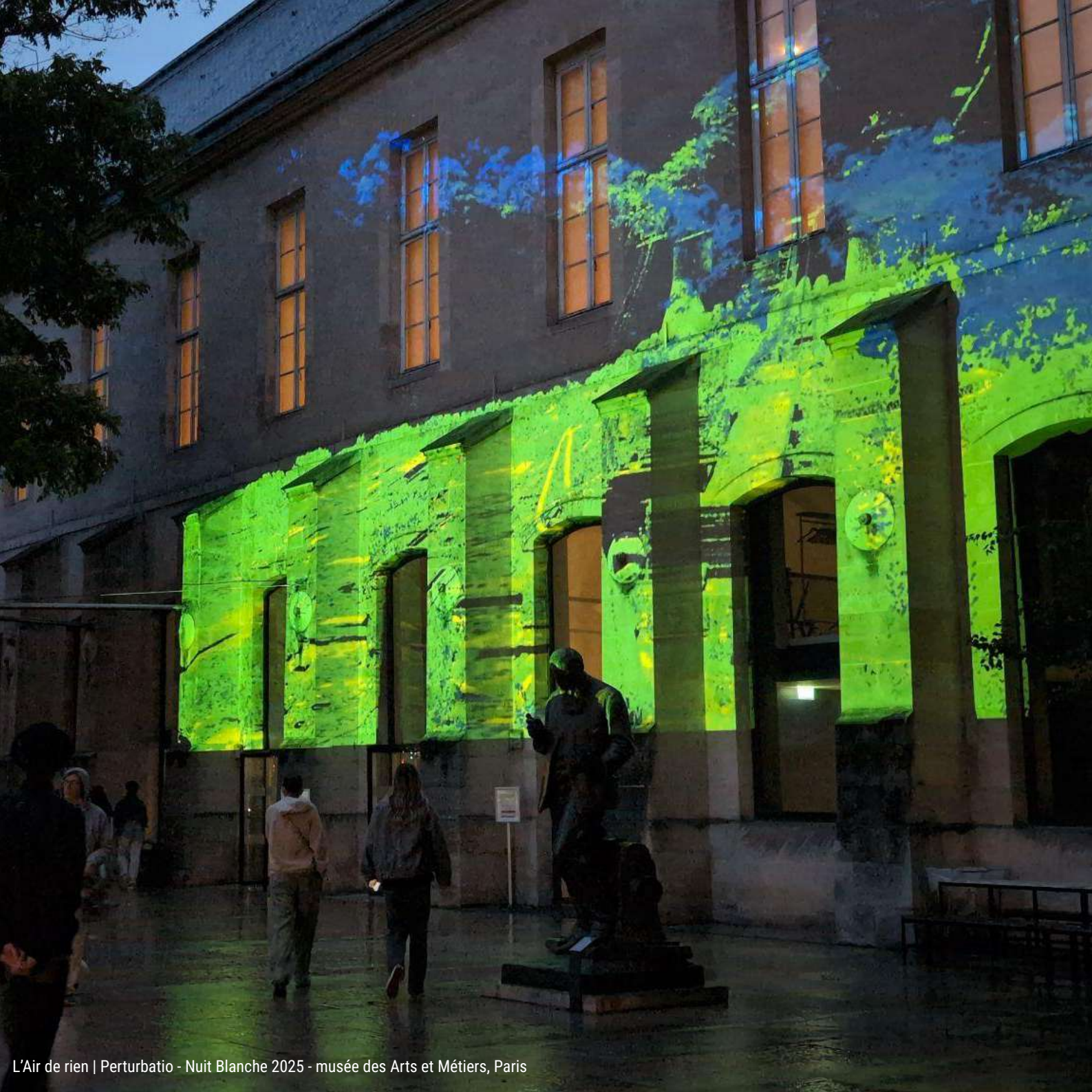
C'était comme l'irruption d'une autre réalité. Quelque chose de farouche, de rare, qui vient nous visiter, qui ploie et transforme le monde autour de nous, sans que nous y soyons pour quoi que ce soit, comme un cadeau inattendu.

La neige est littéralement la forme pure de la manifestation de l'indisponible : nous ne pouvons pas entraîner sa chute ou dicter sa venue, pas même la planifier à l'avance avec certitude, du moins pas sur la longue durée. Et plus encore : nous ne pouvons pas nous rendre maîtres de la neige, nous l'approprier. Quand nous la prenons en main, elle nous glisse entre les doigts, quand nous la rapportons à la maison, elle fond et, si nous la plaçons dans le congélateur, elle cesse d'être de la neige.

C'est peut-être pour cette raison que tant de personnes éprouvent l'ardent désir de la voir tomber... »

Hartmut Rosa

Rendre le monde indisponible (La Découverte, 2020)



L'Air de rien | Perturbatio - Nuit Blanche 2025 - musée des Arts et Métiers, Paris

Cette indisponibilité est propre à toute résonance qu'il nous arrive d'éprouver.

Que ce soit en lien avec la nature, dans nos relations aux autres êtres vivants, face à une création humaine, matérielle et immatérielle, ou avec un simple objet, une résonance est ce mode de relation que trois moments déterminent selon le sociologue Hartmut Rosa : le contact ou l'affection lorsque nous sommes atteints, touchés ou animés, l'efficacité personnelle ou la réponse que nous donnons lorsque nous exprimons en retour les émotions qui nous animent, l'assimilation ou la transformation lorsque nous apprivoisons ou lorsque nous nous approprions la relation.

À l'image, de la neige, l'occurrence de telles résonances ne peut être voulue et la transformation qui en résulte ne peut être prédite.

C'est bien là que nous envisageons l'art et la science, en résonance.

C'est bien sur cette résonance que nous fondons la Chaire art-science Paris-Saclay.

La Chaire art-science vise à matérialiser la curiosité inhérente à l'art et la science dans un nouveau domaine de recherche proprement artistique et scientifique.

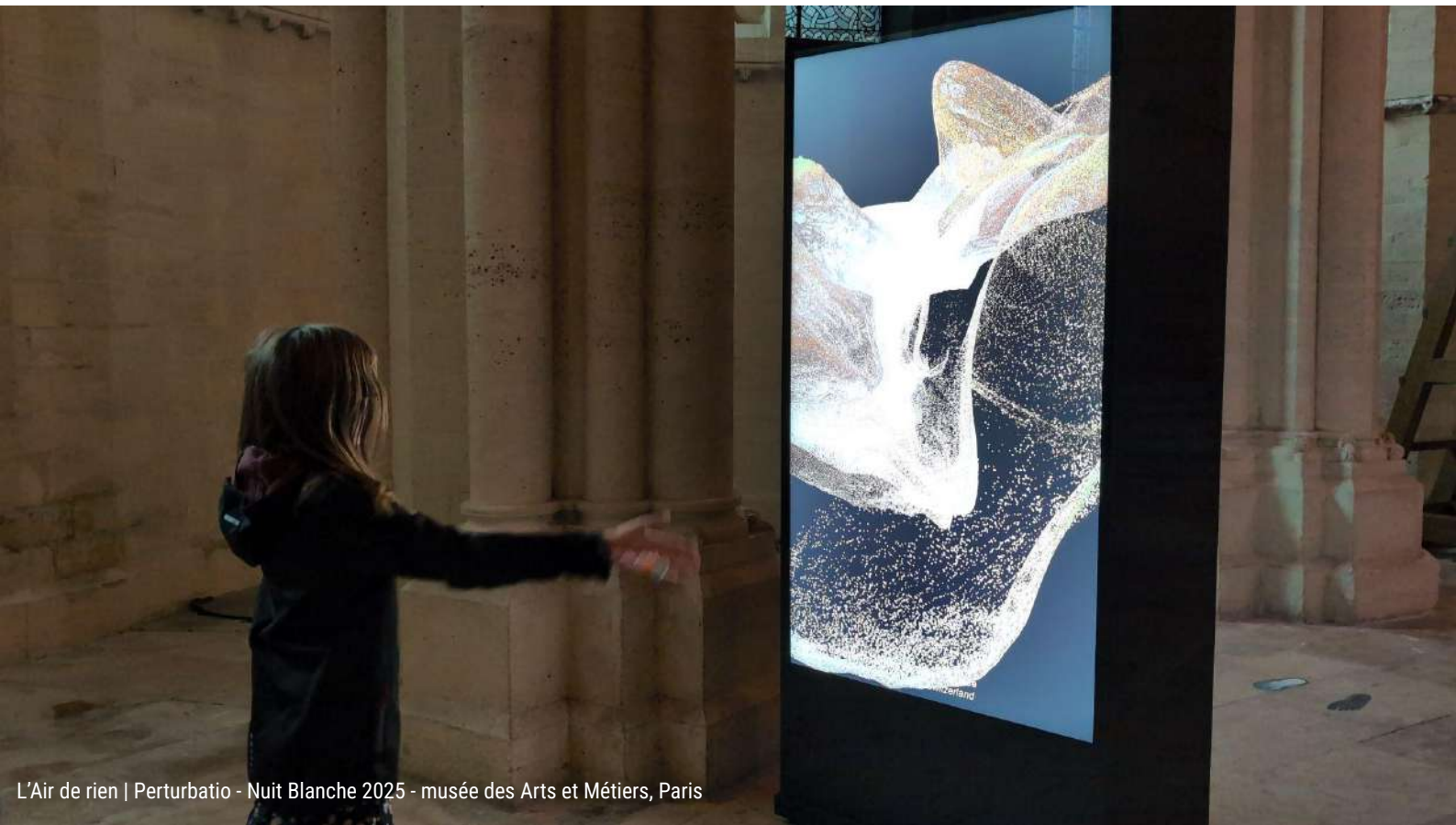
Il s'agit d'ouvrir un nouveau champ d'exploration et offrir une approche concrète, expérimentale, relationnelle, multiculturelle et multidisciplinaire de production artistique et scientifique afin d'imaginer et d'élaborer en résonance une recherche, une formation et une culture art-science qui puissent rendre le monde parlant, inspirer les différentes communautés et sensibiliser la société.

Sur le chemin de cette ouverture, les acteurs-rices à l'intersection de l'art et de la science sont réunis autour d'axes de résonance art-science où travaux, œuvres et projets art-science sont présentés, exposés, expérimentés et discutés et où la recherche art-science peut être partagée et éprouvée.

Résonances
art-science
2025

Recherche art-science

L'art et la science partagent des valeurs fondamentales propres à la recherche, l'exploration et la connaissance de du monde et de l'être humain qui l'habite. *Résonances art-science* promeut un processus de recherche commun, dans lequel les méthodes et approches des deux domaines s'entrelacent pour générer de nouvelles approches du monde et de nouvelles formes de savoir. L'art-science pourrait se définir comme un processus créatif fluide, où le dialogue entre l'art et la science se construit par une interaction réciproque continue et stimulante.



Résonances art-science

C'est dans une construction collective et coopérative de la Chaire, dans une implication des actrices et des acteurs internes et externes à l'Université Paris-Saclay, et dans le cadre de la préfiguration des activités de recherche, de formation et de culture de la Chaire, que le projet *Résonances art-science* émerge.

Résonances art-science naît du besoin de créer un espace de connexion et d'échange entre les laboratoires universitaires, les artistes, les institutions scientifiques et culturelles, favorisant un dialogue interdisciplinaire qui allie créativité, émotion et recherche. Cette approche renforce non seulement les relations entre différents domaines du savoir, mais ouvre également de nouveaux horizons d'exploration, où l'art et la science se rencontrent pour produire des perspectives inédites sur le monde.

Le projet *Résonances art-science* vise à fédérer une communauté art-science au sein de l'Université Paris-Saclay, imaginer et développer des parcours de recherche, de formation et de diffusion culturelle pour inspirer différentes communautés et sensibiliser la société et adopter une approche concrète, expérimentale, relationnelle, durable, multiculturelle et multidisciplinaire dans la production artistique et scientifique.





Les axes de résonances

Tout au long de 2025 le projet se développe autour de quatre axes de résonances thématiques qui nous relie d'une façon ou d'une autre au monde :

Être au cosmos

Être au virtuel

Être à la nature

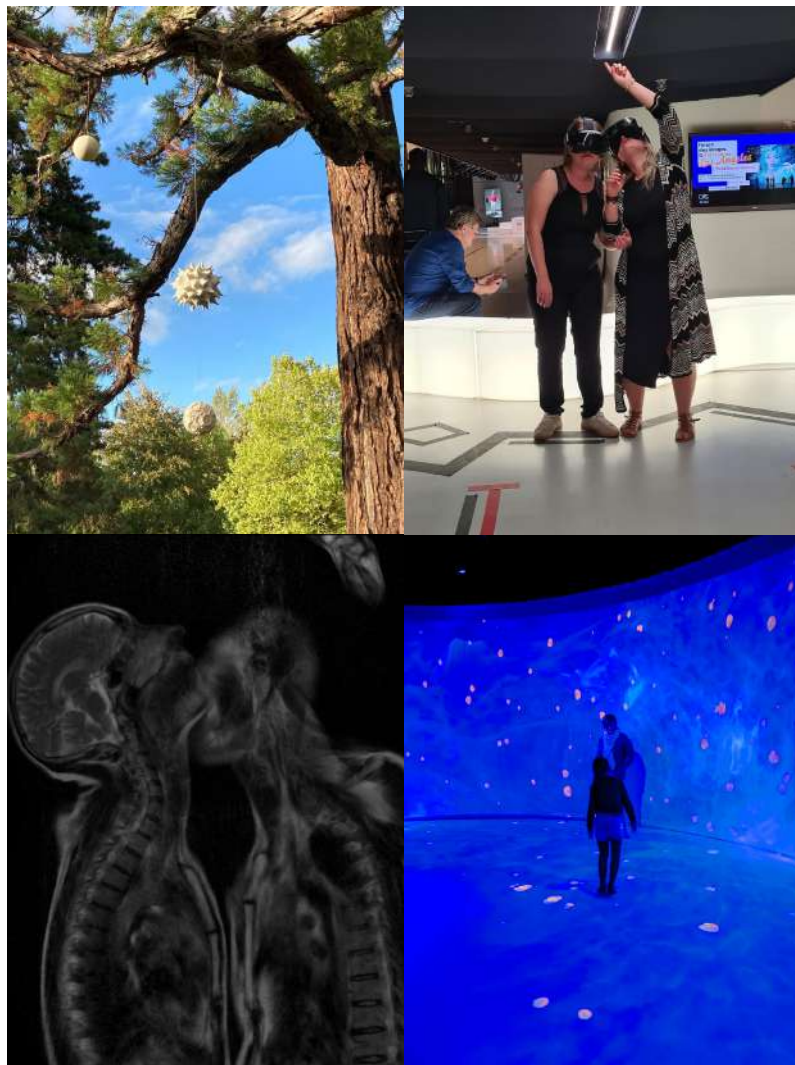
Être au corps

Ces axes sont déployés sur le campus de l'Université Paris-Saclay et chez les partenaires impliqués : [Le Cube Garges](#), le [Forum des images](#), le [musée des Arts et Métiers](#) et la [Société Française de Radiologie](#).

Sur chaque axe, nous imaginons :

des expositions dans les laboratoires impliqués et chez les partenaires culturels et scientifiques ;

des journées de couplage (présentation des projets art-science, ateliers, tables rondes, débats), favorisant échanges et collaborations à la fois à l'Université Paris-Saclay sous une forme académique et chez les partenaires sous une forme grand public.



Être à la nature

L'axe de résonance *Être à la nature* se déploie de juin à décembre 2025 et implique l'[Institut Diversité Écologie et Évolution du Vivant](#) (IDEEV), avec ses trois laboratoires [Écologie Société Évolution](#) (ESE), [Evolution Génomes Comportement Écologie](#) (EGCE), et [Génétique Quantitative et Evolution](#) (GQE), le [Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement](#) (LSCE), le [Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique](#) (LISN) et le [musée des Arts et Métiers](#), l'un des plus anciens musées techniques et industriels au monde, lequel a présenté pour la saison culturelle 2024-2025 l'exposition [Empreinte Carbone](#). Dans le cadre de cet axe de résonance et de la Nuit Blanche 2025, du 7 au 17 juin 2025, le musée a accueilli le parcours art-science [L'Air de rien](#).

À l'automne 2025, sur trois mois, les laboratoires accueillent en leur sein et en accès libre des œuvres et des travaux art-science. Autour de ces expositions, plusieurs événements sont ouverts à tout un chacun :

13 octobre 2025 | 9h-11h : petit-déjeuner art-science avec les artistes, les scientifiques et le personnel de l'IDEEV

14 octobre 2025 | 9h-11h : petit-déjeuner art-science avec les artistes, les scientifiques et le personnel du LSCE

4 novembre 2025 | 9h30-19h : journée de couplage art-science ouvert à tout public à l'IDEEV

13 novembre 2025 | 12h30-14h00 : café art-science de présentation du projet et rencontre avec les artistes, les scientifiques et le personnel du LISN



Être
à la nature
musée des
Arts et
Métiers



Le musée des Arts et Métiers et *Être à la nature*

L'Air de rien, un nouveau parcours art-science a été créé à l'occasion de la Nuit Blanche 2025, le samedi 7 juin, au musée des Arts et Métiers à Paris où il resta ouvert ensuite jusqu'au 17 juin 2025. *L'Air de rien* est une promenade la tête en l'air et les pieds sur terre à travers deux œuvres :

Perturbatio, qui inscrit dans le temps de cette promenade la transformation d'écosystèmes que nous induisons au fil de notre affairément collectif,

L'Air du pollen, qui dévoile ces petits grains marqueurs de l'adaptation du vivant.

Cette installation a conclu la saison du musée, tout en inaugurant le troisième axe des *Résonances art-science* : *Être à la nature*.

Lors de la Nuit Blanche, les artistes et scientifiques Béatrice Albert, Charles Menard, Guillaume Junot, Ikse Maître, Nadia de Bernardi, Tim Schneider, Vincent Hulot ont été sur place pour accueillir et présenter les installations au public. Environ 3400 personnes ont visité l'installation le 7 juin.



**Être
à la nature
IDEEV**

IDEEV et *Être à la nature*

Dans le cadre de l'axe de résonance *Être à la nature*, l'IDEEV participe avec l'exposition de :

OuCLiPo

Cosmologie Virale

Perturbatio

La Grande Échelle

L'Air du pollen

Solastalgies



OuCLiPo

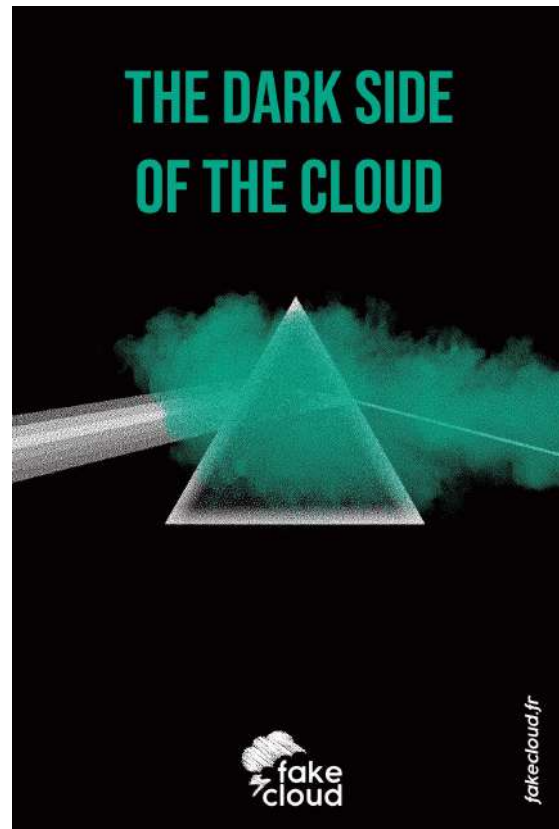
OuCLiPo est un projet spéculatif qui propose de repenser la façon dont nous innovons afin d'anticiper les conséquences en amont du processus technologique. L'art et le design servent à dessiner cette fiction et à projeter le public dans une expérience écologique ironique. Le design spéculatif utilise la fiction pour anticiper les innovations et questionner les dystopies technologiques séduisantes. Le solutionnisme technologique est confrontée à la réalité prométhéenne, engageant nos valeurs, les communautés, les controverses et l'expertise scientifique.

Différentes productions sont associées :

- Start-up Nubus
- Collectif d'Artistes FakeCloud
- Installation interactive Homogenitus

[Découvrir plus](#)

[Conception] Mariejulie Bourgeois



© marie.julie Bourgeois



Cosmologie Virale

Un grand filet en métal accueille une foule virale ; des éléments en terre absorbent et diffusent des transformations ; des cônes craquelés racontent. *Cosmologie Virale* nous plonge dans un monde spectral d'il y a des millions d'années – mais dont l'histoire subsiste au fond de nos chairs. Dans cette zone trouble, qui ne permet plus de saisir où s'arrêtent les frontières des choses, des processus s'emmêlent et relatent la plasticité de ceux qui vivent, invisibles, avec, contre et parmi nous.

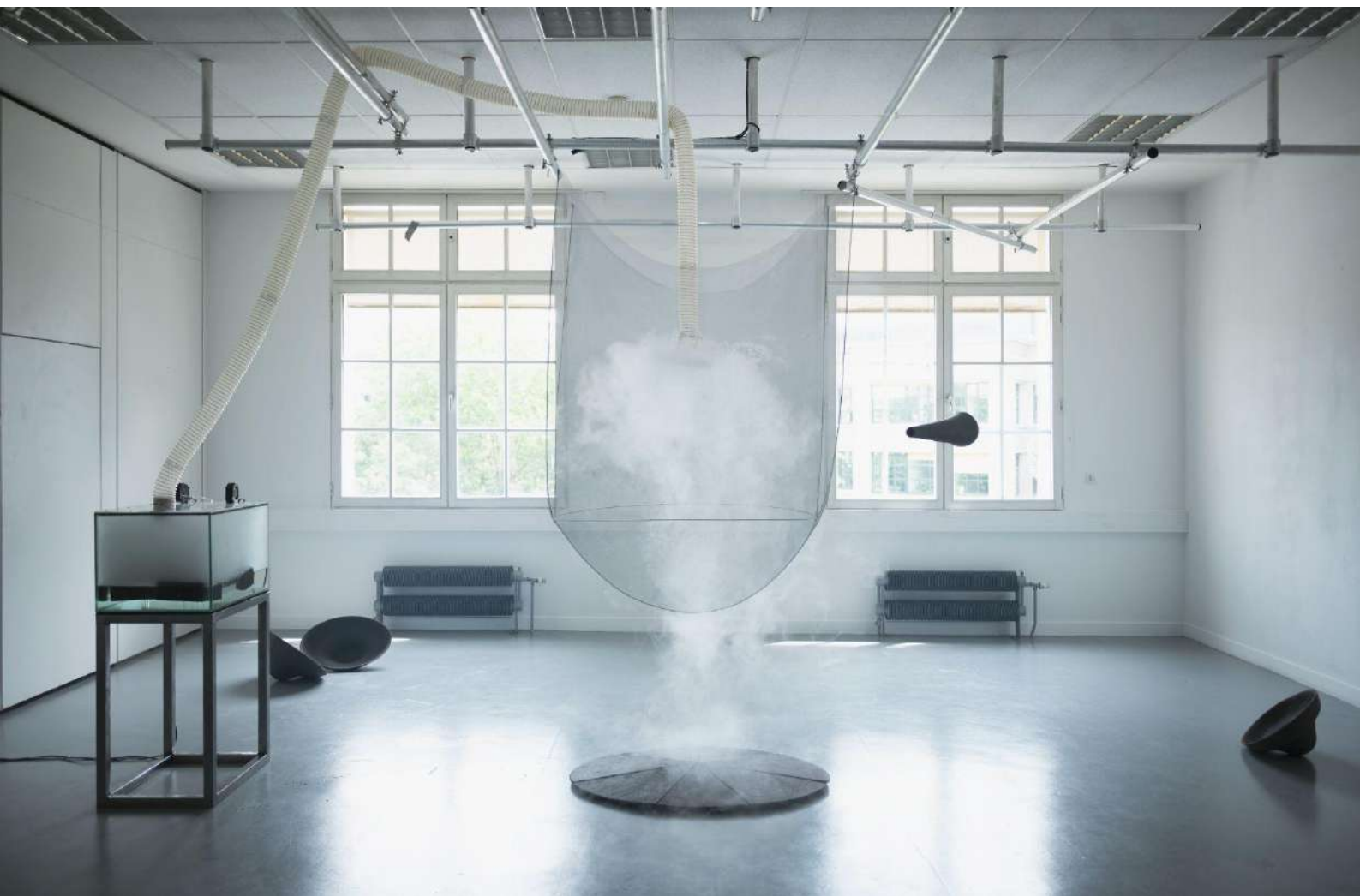
À une époque où nous devons requalifier nos existences humaines sur terre, «il faut prendre soin de nos manières de raconter, car c'est le récit qui rend intelligible, pas la bonne définition», rappelle la philosophe Isabelle Stengers (*Résister au désastre*, 2019). Ici, les virus sont extraits des récits de contamination guerriers, afin d'affirmer leurs puissances politique et féministe, qui renient, à bas bruit, toutes les formes de domination. Des interfaces poreuses, des odeurs cueillies, des sons métamorphosés habitent l'espace, comme autant de tâtonnements sensibles pour prendre soin de nos imaginaires.

[Télécharger le dossier](#)

[Conception] Marie Truffier



Filet-Contentant, *Cosmologie Virale*, Paris, 2023
© Elisa Cazelles



Cosmologie Virale, Paris, 2023 © Elisa Cazelles

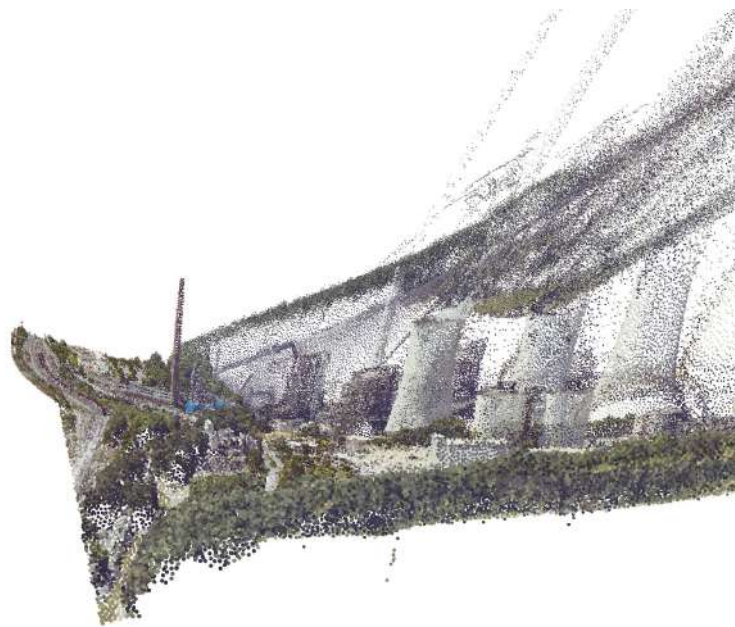
Perturbatio

Perturbatio est une installation participative qui entend rendre visible l'émergence d'effets cumulatifs d'actions individuelles sur notre environnement. Le public est invité à réfléchir à de nouvelles échelles et fait face à la difficile tâche de relier des activités supposées banales à leurs conséquences globales. *Perturbatio* entend faire méditer sur notre enchevêtrement au sein de systèmes sociaux, techniques et culturels qui nous entourent. Étymologiquement, perturbatio désigne « l'introduction d'irrégularités dans un système ». Les variations sont un processus fondamental de la vie qui permet les évolutions biologiques et les dynamiques physiques. Cependant, au-delà d'un certain seuil et d'une certaine échelle, ces perturbations mettent en péril le fragile équilibre de la vie sur Terre auquel nous appartenons.

Comme une empreinte de notre affairement collectif, *Perturbatio* reflète la nature décentralisée et collective de la crise écologique.

[Découvrir plus](#)

[Conception] Charles Ménard-Wendling
[Conception & développement] Tim Schneider





Cirque de Gavarnie, Pyrénées, France
Cirque de Gavarnie, Pyrénées, France

La Grande Échelle

La Grande Échelle a pour objectif de rendre ludique et accessible les petites et grandes échelles spatiales et temporelles nécessaires à la compréhension des phénomènes climatiques et des enjeux environnementaux. Une expérience immersive où le participant utilise son corps pour évoluer dans le temps et dans l'espace, mieux appréhender les changements d'échelles et comprendre les enjeux environnementaux grâce à ce dispositif fruit de la collaboration de chercheurs, d'artistes et de développeurs. La première itération de cette installation concerne l'évolution de la teneur en CO2 de l'atmosphère de -800 000 ans à nos jours, à partir du travail de recherche mené dans le cadre du projet ICOS.

[Télécharger le dossier](#)

[Conception] Jérémy Jacob, Benjamin Cadon, Nada Caud
[Création graphique] Olivier Morvan



L'Air du pollen

Une dizaine de sculptures en céramique suspendues dans l'espace, représentant des grains de pollen démesurément agrandis, comme échappés d'un herbier céleste. Ils paraissent inertes, rigoureux, presque scientifiques, et révèlent des textures cachées, des aspérités fragiles. Chaque grain de pollen raconte une histoire. Ensemble ils nous parlent de biodiversité. Le merveilleux de ce vivant microscopique insoupçonné interroge sa fragilité et son devenir.

[Télécharger le dossier](#)

[Conception céramique] Béatrice Albert, Nadia de Bernardi
[Scénographie] Ikse Maître
[Composition sonore] Vincent Hulot
[Développement numérique] Tim Schneider



© des Vues de l'esprit



L'Air de rien | L'Air du pollen - Nuit Blanche 2025 - musée des Arts et Métiers, Paris

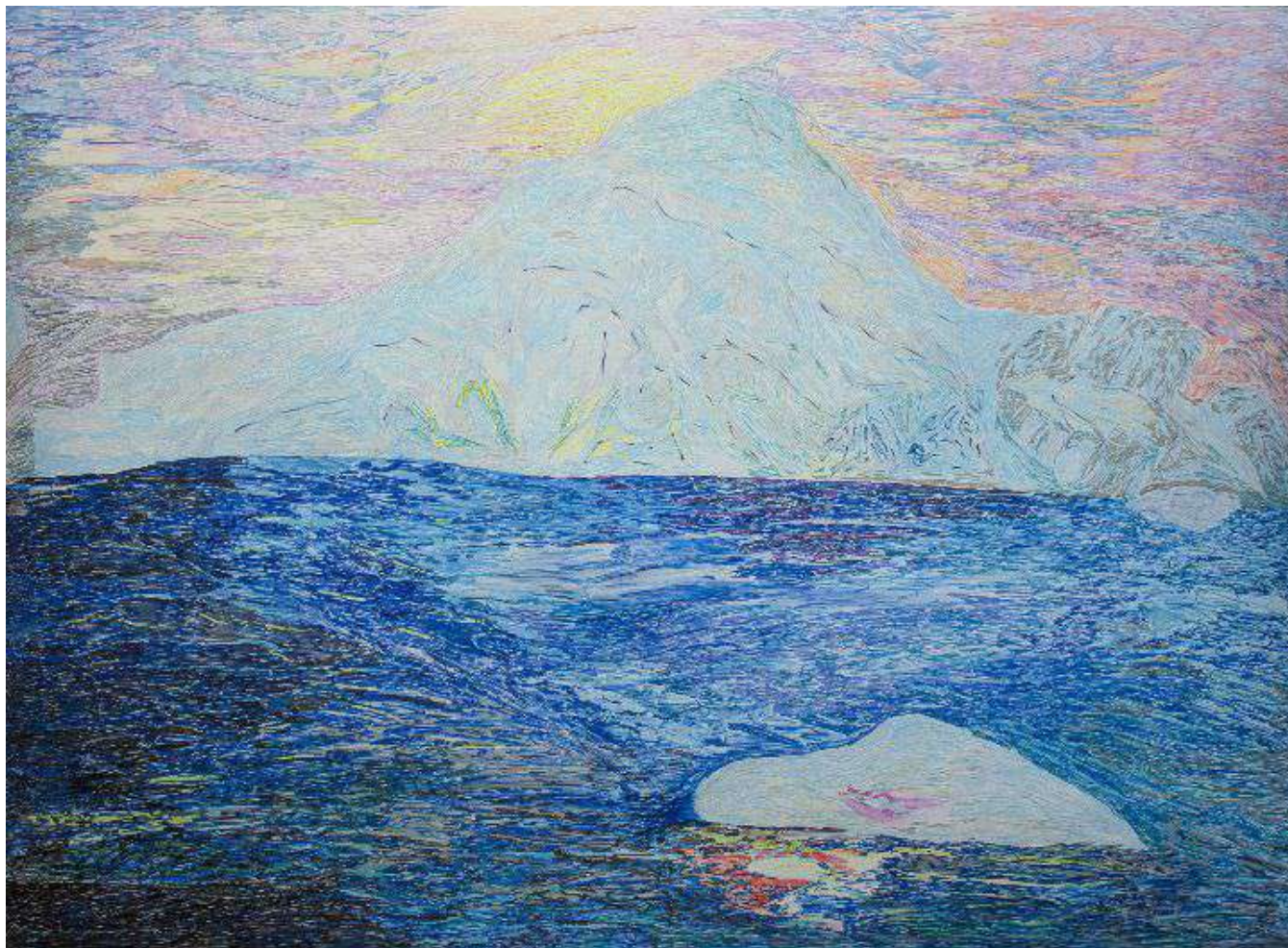
Solastalgies (2023-2024) - Araks Sahakyan

Solastalgies est une série de dessins commencée en 2023 au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement. La série de dessins est née à partir des interactions d'Araks Sahakyan avec les climatologues et des scientifiques du laboratoire. Elle voulait dessiner la neige, la glace, le froid avec beaucoup de couleurs. Utilisant les feutres, ce n'est pas une tâche simple, puisqu'il n'y a pas beaucoup de couleurs claires. Elle voulait aussi réfléchir à ce que seraient les couleurs dans l'avenir après tous ces changements qui se produisent sur la planète. Elle voulait comprendre comment seraient les couleurs si jamais nous utiliserons la biogéoingénierie qui, nous le savons, peut transformer la lumière, donc les couleurs. Dessiner des glaciers en train de fondre, c'est comme faire un parallèle avec la mémoire de la peau qui pourrait aussi fondre et disparaître, comme un glacier. Les glaciers pour la planète sont comme la peau pour le corps, des frontières entre un monde intérieur et le monde extérieur, l'intime et le collectif.

[Découvrir plus](#)

Solastalgies : Hiver 1 (2023-2024)

Dessin aux feutres pigmentaires sur papier Arches 300g/m2, 113 x 160 cm



© Araks Sahakyan

Solastalgies : Hiver 2 (2023-2024)

Dessin aux feutres pigmentaires sur papier Arches 300g/m2, 113 x 160 cm



© Araks Sahakyan

**Être
à la nature
LSCE**

LSCE et *Être à la nature*

Dans le cadre de l'axe de résonance *Être à la nature*, le LSCE participe avec l'exposition de :

Dendromité
Arborescences
L'Air du pollen
La Jungle
Ocean layers
Enigma



Dendromité

Dendromité met en relation la respiration d'un corps humain et celle d'un arbre. L'espace du film s'inspire des chambres de mesure qui permettent d'isoler une zone du végétal afin d'enregistrer puis d'analyser ses échanges gazeux avec l'atmosphère. Dans une « chambre » à l'échelle du tronc d'un arbre, une caméra thermique spécifique a permis de rendre visibles les respirations humaines et de l'arbre. Une relation sensible s'installe entre les deux corps, transformant l'expérience scientifique en expérience sensorielle et poétique. Le spectateur, comme le personnage du film, se trouve dans une « chambre » avec l'arbre, il est convié à partager son intimité.

[Découvrir plus](#)

[Conception] Claire Damesin, Karine Bonneval

[Montage] Gabrielle Reiner

[Son] Jean-Michel Ponty

Production Light Cone, catalogue Collectif Jeune Cinéma



Dendromité © Karine Bonneval



Arborescences

L'exposition « Arborescences » est une invitation à la réflexion autour du thème de l'arbre comme être vivant en connexion continue avec son entourage direct. Elle propose un croisement de regards sur les interactions entre art et science.

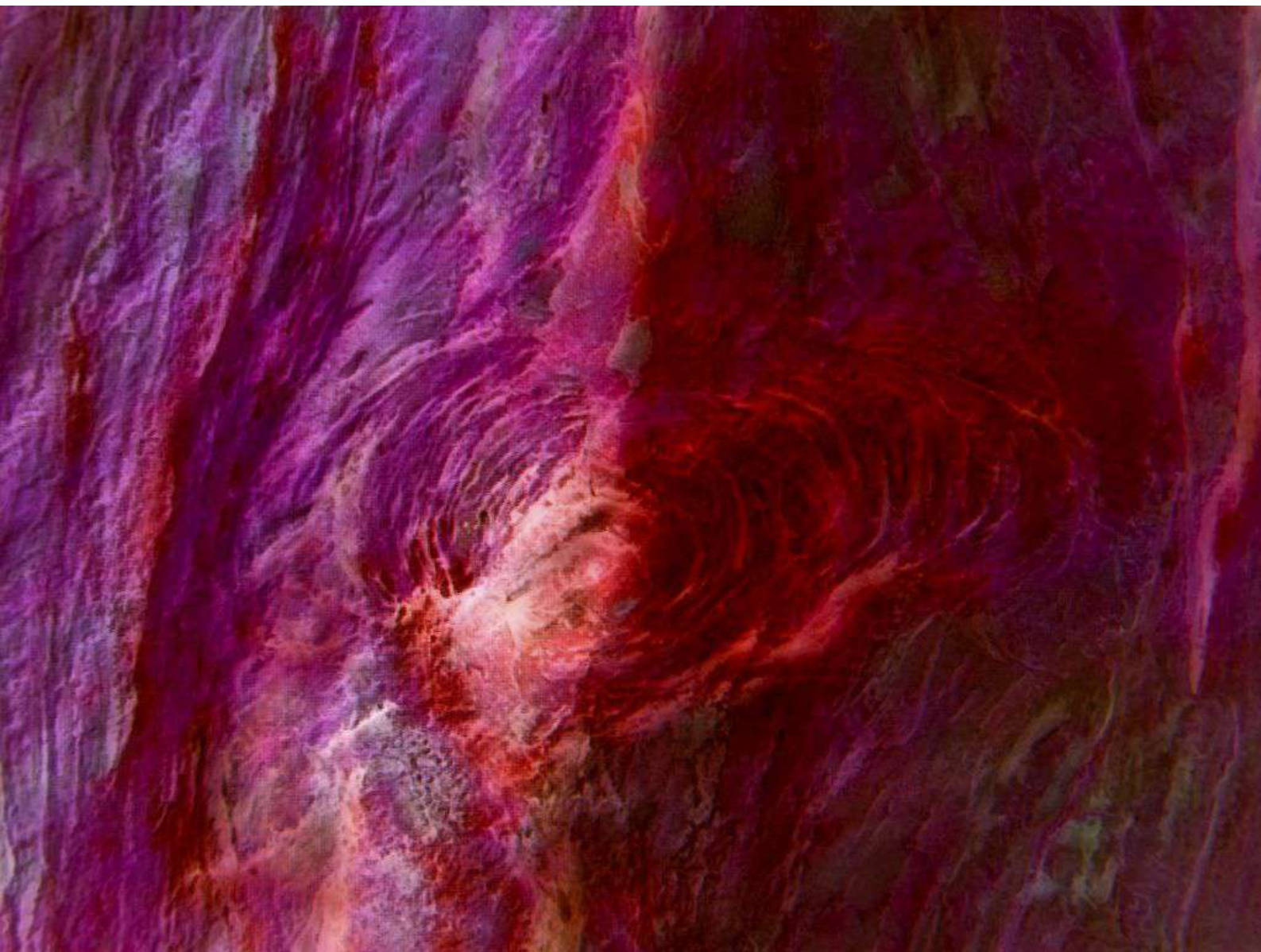
En faisant dialoguer la recherche scientifique et l'approche artistique, de nouvelles perceptions s'ouvrent pour découvrir une part mystérieuse de l'arbre à la fois sensible et rationnelle nous invitant à déambuler entre précision scientifique et onirisme artistique. Le regard est alors embarqué vers d'autres horizons, visibles comme invisibles, où se dévoile alors une mise en lumière de l'arbre sous forme "d'enluminures photographiques". Ce mot emprunt de Moyen-Âge porte en lui la lumière. Il s'agit d'une mise en lumière, sorte de révélation lumineuse qui s'apparente à la photographie.

[Découvrir plus](#)

[Artistes photographes] Julie Audic & Christian Rizk
[Écophysiologiste] Claire Damesin



© Audic-Rizk



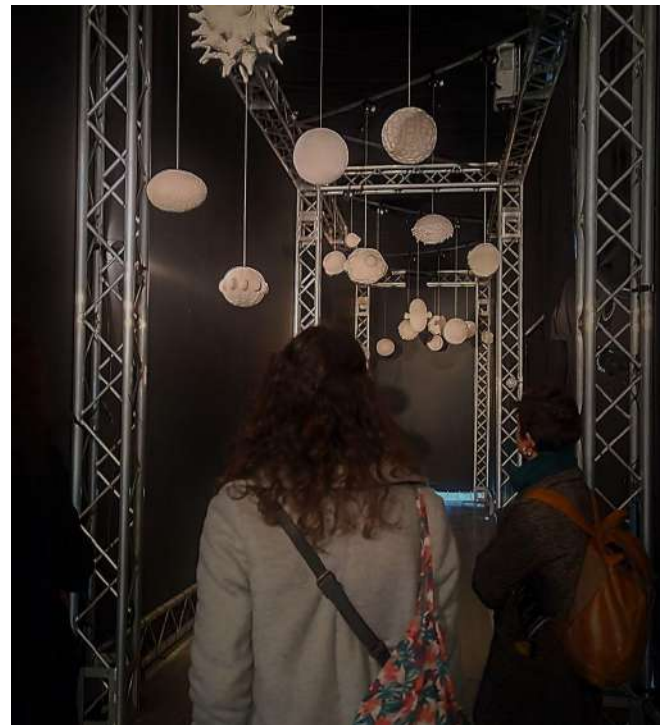
Vortex Nodal © Audic-Rizk

L'Air du pollen

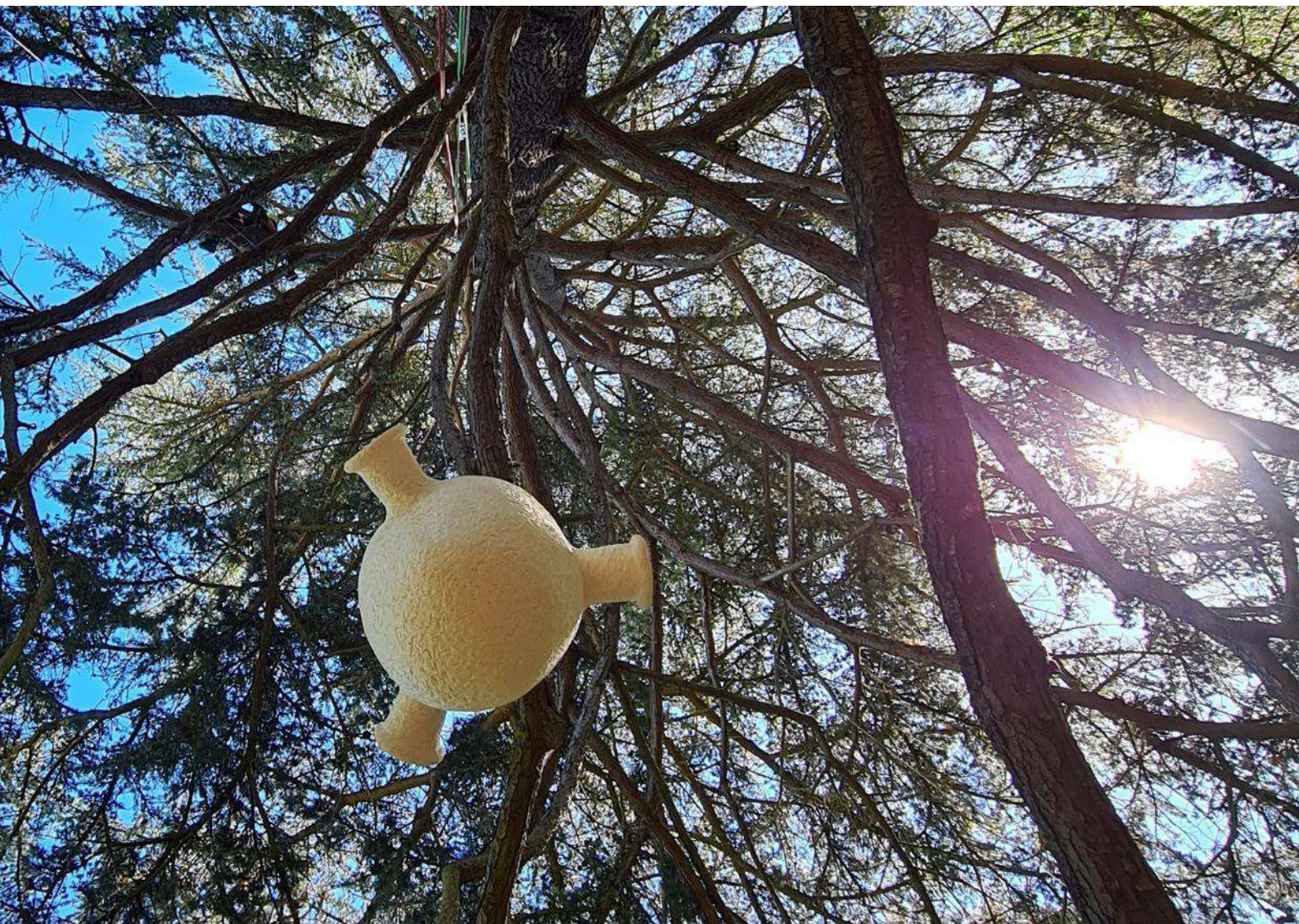
Une dizaine de sculptures en céramique suspendues dans l'espace, représentant des grains de pollen démesurément agrandis, comme échappés d'un herbier céleste. Ils paraissent inertes, rigoureux, presque scientifiques, et révèlent des textures cachées, des aspérités fragiles. Chaque grain de pollen raconte une histoire. Ensemble ils nous parlent de biodiversité. Le merveilleux de ce vivant microscopique insoupçonné interroge sa fragilité et son devenir.

[Télécharger le dossier](#)

[Conception céramique] Béatrice Albert, Nadia de Bernardi
[Scénographie] Ikse Maître
[Composition sonore] Vincent Hulot
[Développement numérique] Tim Schneider



© des Vues de l'esprit



La Jungle (2023-2024) - Araks Sahakyan

Dans La Jungle Araks Sahakyan fait une recherche sur la jungle qui habite à l'intérieur et à l'extérieur de son corps et de son cerveau. Warming stripes, fenêtres, ballons rouges ou encore l'Enlèvement de Proserpine... avec ce dessin conçu en partie au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, elle a voulu comprendre les interférences de différents types de violences: guerres, violations, catastrophes climatiques, pertes, et comment ces violences laissent des traces sur notre peau.

[Découvrir plus](#)

Dessin aux feutres pigmentaires sur papier 220g/m2, 121 feuilles volantes, 220 x 315 cm



Oceans layers (2023) - Araks Sahakyan

Inspirée par les recherches océanographiques et par ses rencontres avec des océanographes qui lui ont raconté sur leurs missions sur le Marion Dufresne, l'un des plus grands navires de recherche scientifique au monde, Araks Sahakyan questionne l'océan comme un territoire intime où nos peurs sont à la fois profondes et clairement visibles.

[Découvrir plus](#)

Dessin aux feutres pigmentaires sur papier 220g/m2, 30 feuilles volantes, 100 x 168 cm



Enigma

Plus nous respectons l'environnement, plus il prend soin de nous.

Cet art vidéo traite du calme nécessaire qu'il faut avoir pour relancer cette relation et comprendre, une fois pour toutes, que la nature n'a aucun problème à reprendre son pouvoir, à réclamer ses droits.

[Conception] Sami Korhonen



© Sami Korhonen



**Être
à la nature
LISN**

LISN et *Être à la nature*

Dans le cadre de l'axe de résonance *Être à la nature*, le LSCE participe avec l'exposition de :
Perturbatio



Perturbatio

Perturbatio est une installation participative qui entend rendre visible l'émergence d'effets cumulatifs d'actions individuelles sur notre environnement. Le public est invité à réfléchir à de nouvelles échelles et fait face à la difficile tâche de relier des activités supposées banales à leurs conséquences globales. *Perturbatio* entend faire méditer sur notre enchevêtrement au sein de systèmes sociaux, techniques et culturels qui nous entourent. Étymologiquement, *perturbatio* désigne « l'introduction d'irrégularités dans un système ». Les variations sont un processus fondamental de la vie qui permet les évolutions biologiques et les dynamiques physiques. Cependant, au-delà d'un certain seuil et d'une certaine échelle, ces perturbations mettent en péril le fragile équilibre de la vie sur Terre auquel nous appartenons.

Comme une empreinte de notre affairement collectif, *Perturbatio* reflète la nature décentralisée et collective de la crise écologique.

[Découvrir plus](#)

[Conception] Charles Ménard-Wendling
[Conception & développement] Tim Schneider





Chargé projet *Résonances art-science*

Nicola Lorè nicola.lore@universite-paris-saclay.fr +33 6 99 88 65 31

Être à la nature est en collaboration avec



Résonances art-science est promu par



Avec le mécénat de

